

Adieu 2023...

Bienvenue 2024 (Lire Édito P.2)

E - Journal

K I N S H A S A



Hebdomadaires, 5^e Année, Decembre 2023, Nouvelle série n°248

3

**PRÉSIDENT
SORTANT
RÉÉLU SANS
SURPRISE**



9

**C'EST CONFIRMÉ, FÉLIX TSHISEKEDI
RÉÉLU PRÉSIDENT AUX ÉLECTIONS
PRÉSIDENTIELLES (LISTES) !**



12

UN SCORE SOVIÉTIQUE !



14

**FÉLIX TSHISEKEDI APPELLE AU
CALME ET À LA TOLÉRANCE
MUTUELLE
« POUR CONTRER LES
ENNEMIS DE LA PAIX QUI NE
CHERCHENT QUE LE CHAOS »**



20

**4 JANVIER 2022 LE GÉNÉRAL
DEFAO 2 ANS DEPUIS QU'IL
NOUS A QUITTÉS !**

*Nous attendons
vos messages de
la traversée*

Adieu 2023... Bienvenue 2024

L'année 2023 qui s'achève ce dimanche 31 décembre avec le réveillon de la Saint Sylvestre a connu de nombreux événements dont nous rappelons de mémoire les plus marquants.

Nous avons démarré l'année 2023 avec la visite du Pape François 1er qui est finalement arrivé en janvier après de nombreux reports. Après le pontife, nous avons accueilli en mars le président français Emmanuel Macron, en visite de travail. Ce dernier a fait parler de lui pour avoir effectué une virée à Bandal avec Fally Ipupa.

Un autre événement à dimension planétaire, c'était les 9èmes Jeux de la Francophonie qui se sont déroulés à Kinshasa du 28 juillet au 6 août. Je n'oublie pas la qualification des Léopards pour la 34ème édition de la Coupe d'Afrique des Nations dont la phase finale va se dérouler en janvier 2024 Côte d'Ivoire.

En politique, il y a eu un ballet diplomatique avec le passage de nombreux présidents de la République.

En musique, il y a la fête d'anniversaire de dix ans du décès de Tabu Ley, suivi de l'inscription de la rumba sur la liste du patrimoine immatériel de l'UNESCO.

A épinglez également dans le même registre, l'inauguration du monument de Papa Wemba par le président de la République et le

concert de Fally Ipupa à Paris devant plus de 40.000 mélomanes congolais et africains confondus. Concert qui a marqué la remise sur la sellette de la musique congolaise et la reprise des concerts dans l'espace Schengen, mieux dans les fiefs de la diaspora.

Et enfin, l'année 2023 s'est clôturée avec les élections combinées (présidentielle, législatives, provinciales et locales) qui ont fait jaser.

Bonne Année 2024 !

HC Jean-Pierre Eale Ikabe

E-Journal

Agence Temps Libre (ATL)

Fondateur

Jean Pierre Eale Ikabe

Tél. : **0999947441/0819947441**

Directeur de publication délégué

Herman Bangi Bayo

Tél. : **0997298314/0824540759**

Equipe de rédaction :

Jean Pierre Eale Ikabe, Herman Bangi Bayo, Espérant Kalonji, Prof Yoka, Socrate Lokondo, Mandela Lokondo

Design: **Gary Okende**

Infographie : **Sacha Eale**

Administration : **Roger Nsita**

Déléguée commerciale : **Patience Bidi**

Relations publiques : **Trésor Empole**

e-mail : **agencetempslibre@gmail.com**

Site web : **www.e-journal.com**

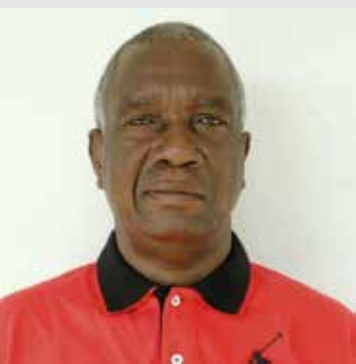
Siège : **avenue du Stade N°1, Quartier**

Administratif/ Territoire de Kasangulu

Dépôt légal N° 09629571

Représentant espace Schengen

Celio Van NDAYE 0033749299540



PRÉSIDENT SORTANT RÉÉLU SANS SURPRISE



République démocratique du Congo, RDC. Des résultats provisoires a v e c 13.216.366 de voix soit 73,34% pour le vainqueur qui devront être confirmés par la Cour

La Commission électorale nationale indépendante, CENI, par la voix de son président, Denis Kadima Kazadi, a proclamé ce

dimanche 20 Décembre 2023 le candidat président à sa propre succession, Félix Tshisekedi, gagnant de la présidentielle de 2023 en

constitutionnelle le 10 Janvier 2024 sauf changement. Un sacre inédit.



Ce qui se dessinait ces derniers jours depuis que la CENI distillait progressivement les résultats partiels depuis son centre des opérations et des résultats « Bosolo » vient de se confirmer, avec le sacre de Félix Tshisekedi à l'élection présidentielle du 20 Décembre 2023 en RDC.

C'est donc un second mandat, sauf infirmation par la Cour constitutionnelle, pour le Président Félix Tshisekedi. Ce, après un premier mandat auquel il avait accédé après une élection âprement disputé où il avait recueilli 7.051.013 voix soit 38,57% de près de Martin Fayulu avec 6.366.732, soit 35%. Ce qui est tout le contraire des résultats de la

présidentielle de 2023 où avec ses 13.216.366 voix soit 73,34%, Félix Tshisekedi

C'EST DONC UN SECOND MANDAT, SAUF INFIRMATION PAR LA COUR CONSTITUTIONNELLE, POUR LE PRÉSIDENT FÉLIX TSHISEKEDI. CE, APRÈS UN PREMIER MANDAT AUQUEL IL AVAIT ACCÉDÉ APRÈS UNE ÉLECTION ÂPREMENT DISPUTÉ OÙ IL AVAIT RECUEILLI 7.051.013 VOIX SOIT 38,57% DE PRÈS DE MARTIN FAYULU AVEC 6.366.732, SOIT 35%...

pulvérise ses challengers immédiats, notamment Moïse

Katumbi 2ème de la liste avec 3.258.358 Voix soit 18,08% et Martin Fayulu 3ème avec 960.478 voix, soit 5,33%. Une remontée spectaculaire de Félix Tshisekedi entre ces deux élections de 2018 et 2023.

A noter Il sied de signaler que le président de la CENI a affirmé que les résultats bureau de vote par bureau seront publiés dans les prochaines heures sur le site web de l'institution. Les PV

des résultats, numérisés, y seront aussi publiés.

TONY C. BOLAMBA S'INCLINE DEVANT LE VERDICT DE LA CENI



Candidat indépendant à la présidentielle du 20 décembre 2023, Tony Cassius Bolamba vient, dans une déclaration politique de reconnaissance de la réélection de Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, publiée le 28 décembre, de féliciter ce dernier en attendant l'enterinement de sa réélection par la Cour constitutionnelle.

L'ex-gouverneur de l'Équateur

reconnaît, dans son message, l'écart considérable creusé par le président sortant, considérant cela comme énorme et irrattrapable. «Un homme d'Etat n'a qu'une parole, je me plie devant le verdict de la Ceni nonobstant qu'il soit encore provisoire», écrit-il. Préférant arborer, dans cette circonstance, l'habit d'un homme humble, libre, éclairé et de bonne moralité, Tony Bolamba se veut sincère

dans son expression. Sans ambages ni détours, il lâche : «Je félicite le candidat n°20 pour sa réélection».

Acteur politique de haut vol empreint d'un esprit patriotique, le candidat n°7 à la présidentielle considère, à ce stade, que la victoire de Félix Tshisekedi est déjà scellée et évite, par conséquent, de verser dans la contestation inutile et contreproductive.

«Je suis un homme d'État. Nous savons tous que nous sommes allés à ces élections dans des circonstances troubles. Notre pays fait face à la rébellion du M23 et jamais, notre classe politique n'avait été si divisée durant une campagne électorale», fait-il remarquer, non sans adresser quelques recommandations au président de la République réélu.

Il l'exhorte à rassembler autour de lui les Congolaises et Congolais de toute

obéissance en vue des échanges républicains pour le bien du pays qui fait face à plusieurs complots menaçant sa stabilité et l'unité nationale. Tony Bolamba lui exige également de prendre langue avec ses anciens concurrents à la présidentielle pour panser les plaies découlant de la tension ayant caractérisé les joutes électorales et faire la paix des braves.

Enfin, il lui recommande d'éclairer la communauté nationale face à l'adversité, et

surtout, de protéger le peuple congolais face à l'injustice sociale qu'il vit au quotidien. Tony Bolamba n'a pas manqué, dans son message, de saluer les Congolais qui ont cru en lui en votant pour le projet de l'austérité dont il était porteur.

Il invite les jeunes au calme et à ne pas succomber à toute forme de manipulation afin de protéger l'unité nationale face aux ennemis de la République.

Alain Diasso

ELECTIONS RDC

DES OPPOSANTS REJETTENT LES RÉSULTATS AVANT MÊME L'ANNONCE OFFICIELLE



C'est le Jour J en République démocratique du Congo (RDC). La proclamation officielle des résultats est attendue pour ce dimanche 31 décembre après-midi. Seuls les résultats de l'élection présidentielle sont attendus, les autres scrutins suivront dans la semaine. En attendant, ce dimanche matin, avant même l'officialisation des chiffres, neuf candidats dont les opposants Moïse Katumbi et Martin Fayulu, ont déjà annoncé qu'ils ne les reconnaîtraient pas. La Cour électorale nationale indépendante (Céni) s'apprête à proclamer officiellement les résultats globaux provisoires de l'élection présidentielle de ce dimanche 20 décembre. Le pays attend le nom du vainqueur à l'élection présidentielle. Les résultats doivent être annoncés

depuis le centre Bossolo, au coeur de la capitale, Kinshasa.

Au moins trois candidats à la présidentielle sont présents



La cérémonie de publication des résultats provisoires de la Cénia a commencé à 16h00, heure locale, au centre des opérations et des résultats. L'activité a débuté par une allocution de Denis Kadima, président de la Cénia et sera suivie de la lecture de la décision portant sur la publication des résultats par Patricia Nseyo, rapporteure de la centrale électorale, avant que les résultats eux-mêmes ne soient annoncés par le président de la Cénia.

à cette cérémonie dont Antoine Bolamba, Joëlle Bile et Noël Tshiani. Il y a aussi l'opposant Théodore Ngoy.

Neuf candidats de l'opposition contestent d'ores et déjà les résultats de ces élections. Les candidats d'une partie de l'opposition ont commencé leur déclaration par une longue litanie des irrégularités qu'ils disent avoir observées lors de ce processus électoral. Les principaux opposants,

Martin Fayulu et Moïse Katumbi, se sont donc de nouveau rassemblés pour contester cette élection.

Dans leur déclaration commune, les neuf candidats pointent d'abord des irrégularités constatées avant, pendant et après le déroulement de vote. Ils mettent en exergue des violations de la loi électorale, par la poursuite du vote, pendant six jours, l'existence de bureaux de vote parallèles ou encore le contrôle des machines de vote par des candidats qu'ils identifient comme liés au régime en place.

Ces irrégularités font, selon eux, du quadruple scrutin du 20 décembre, une « farce » ou encore une « mascarade », affirment-ils.

Ainsi, et avant même l'annonce officielle des résultats, ils les rejettent. Ils appellent à de nouvelles élections avec « une commission électorale indépendante ». Enfin, ils demandent au peuple congolais de contester les résultats après leur proclamation.

« Nous allons agir de manière

pacifique », a tenu à ajouter l'un des candidats présents, ce matin. Floribert Anzuluni estime qu'il faut trouver une solution pacifique ouvrant la porte à des discussions. « Nous ne pouvons pas risquer de passer cinq ans à débattre uniquement de légitimité »,

DANS LEUR DÉCLARATION COMMUNE, LES NEUF CANDIDATS POINTENT D'ABORD DES IRRÉGULARITÉS CONSTATÉES AVANT, PENDANT ET APRÈS LE DÉROULEMENT DE VOTE. ILS METTENT EN EXERGUE DES VIOLATIONS DE LA LOI ÉLECTORALE, PAR LA POURSUITE DU VOTE, PENDANT SIX JOURS, L'EXISTENCE DE BUREAUX DE VOTE PARALLÈLES OU ENCORE LE CONTRÔLE DES MACHINES DE VOTE PAR DES CANDIDATS QU'ILS...

prévient-il.

« La loi électorale a été violée de bout en bout. Est-ce que nous avons assisté à une élection ou à des élections ou à une parodie d'élection ? Vous avez vu le bourrage des urnes. Monsieur Kadima et la Céni, s'ils voulaient organiser de bonnes élections, pourquoi n'ont-ils pas demandé un délai supplémentaire de sept ou dix jours ? On pouvait voter hier, le 30, comme on

avait voté en 2018, pour qu'ils puissent dispatcher les machines dans tous les bureaux de vote. Pourquoi ne l'a-t-il pas fait ? Simplement parce qu'il avait besoin de jours supplémentaires pour bourrer les urnes, il avait besoin de cette coupure-là et il l'a fait. Donc pour nous, nous n'avons pas assisté à des élections. Donc, il faut refaire ces élections », a déclaré, pour sa part, Martin Fayulu.

Des candidats qui ont donc pris la parole, quelques heures avant la proclamation officielle attendue ici à Kinshasa entre 14h00 et 15h00. Le

pays saura alors officiellement le nom de son prochain président, mais il n'y aura pas de réelle surprise puisque depuis une semaine, la Céni diffuse, circonscription par circonscription, les tendances de cette présidentielle.

ÉLECTION

C'EST CONFIRMÉ, FÉLIX TSHISEKEDI RÉÉLU PRÉSIDENT AUX ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES (LISTES) !

Au regard de compte, Félix Tshisekedi est sans doute, réélu président de la RD Congo à l'issue des élections présidentielles 2023. Le président en exercice a obtenu plus de 76% des voix, dépassant les 8 millions de votes sur un total de plus de 10 millions d'électeurs. Même dans la région de l'Est, il a enregistré des scores impressionnants de plus de 90%.

Les résultats provisoires seront publiés par la CENI le 31 décembre. Voici la liste complète des candidats avec le nombre de voix et les pourcentages respectifs.



TSHISEKEDI : 8 025 958, 76,32%
KATUMBI : 1 699 195, 16,16%

- FAYULU : 483 936, 4,60%
- MUZITO : 62 729/0,60%
- RADJABO TEBABO : 55 460/ 0,53%
- MUKWEGE : 27 907/ 0,27%
- MUTAMBA : 21 666/ 0,21%
- NGALASI : 21 394/ 0,20%
- BAENDE : 14 690/ 0,14%
- SESANGA : 11 040/ 0,10%
- NKEMA LILOO : 9 911/ 0,09%
- ANZULUNI : 9 649/0,09%
- MAJONDO : 9 577/ 0,09%
- IFOKU : 9 192/ 0,09%
- MASALU : 8 585/ 0,08%
- MATATA : 8 027/ 0,08%
- TSHIANI K : 5 201/ 0,05%
- KIKUNI : 5 193/ 0,05%
- BOLAMBA : 3.946/ 0,04%
- DIONGO : 3 770/ 0,04%
- MUDEKEREZA : 3 656 / 0,03%
- BILE : 3 561/ 0,03%
- KAZADI 3 455/0,03%
- BUSE : 3 275 / 0,03%
- NGILA : 3 103/ 0,03%
- NGOY : 2 358 / 0,02%
- TOTAL COMPTÉ : 10 516 434**

LE PRÉSIDENT SORTANT, FÉLIX TSHISEKEDI, SE DIRIGE VERS UNE LARGE VICTOIRE



Au vu des résultats partiels de plus en plus importants, le chef de l'Etat qui brigue un second mandat de cinq ans obtiendrait 76 % des voix.

Une large victoire du président sortant, Félix Tshisekedi, aux élections des 20 et 21 décembre en République démocratique du Congo (RDC) semblait assurée jeudi 28 décembre au soir au vu de résultats partiels

de plus en plus consistants lui accordant officiellement 76 % des voix. Sur 12,5 millions de voix comptabilisées par la Commission électorale nationale indépendante (CENI), Félix Tshisekedi, 60 ans, qui brigue un second mandat de cinq ans, en obtient 9,5 millions.

Suivent l'homme d'affaires et ancien gouverneur du Katanga (Sud-Est) Moïse Katumbi (16,5 %

et l'autre opposant Martin Fayulu (4,4 %). La vingtaine d'autres candidats, notamment le Prix Nobel de la paix Denis Mukwege, n'atteint pas 1 %.

Près de 44 millions d'électeurs, sur un total d'environ 100 millions d'habitants, étaient appelés aux urnes. La CENI n'a pas établi de taux de participation, mais des médias congolais ont d'ores et déjà calculé que le président

sortant ne pouvait plus être rattrapé par ses adversaires et ont titré : « Félix Tshisekedi réélu ».

Aucune déclaration officielle n'a toutefois été faite jeudi soir. Un programme établi de longue date par la CENI prévoit la publication le 31 décembre des résultats complets provisoires de la présidentielle, une élection à un seul tour. Le dernier mot doit revenir en janvier à la Cour constitutionnelle. « Nous n'accepterons jamais ce simulacre d'élections et ces résultats », fruits d'une « fraude organisée, planifiée », déclarait mardi Martin Fayulu, alors que la police venait d'empêcher une première manifestation de contestation postélectorale.

« Irrégularités »

En plus de la présidentielle, des élections législatives, provinciales et locales ont été organisées la semaine dernière. Le quadruple scrutin était prévu le 20 décembre. Mais, en raison de nombreux problèmes logistiques, il a été étendu au 21 par la CENI et s'est poursuivi plusieurs jours dans certaines zones reculées, jusqu'au 27 selon une mission d'observation des Eglises catholique et protestante qui a publié jeudi son rapport préliminaire.

Selon son propre « comptage parallèle », cette mission dit

avoir constaté qu'un candidat, dont elle ne précise pas le nom, « s'est largement démarqué des autres, avec plus de la moitié des suffrages à lui seul ». Elle ajoute cependant avoir « documenté de nombreux cas d'irrégularités susceptibles d'affecter l'intégrité des résultats de différents scrutins en certains endroits ».

Depuis le début du processus, les opposants accusent le pouvoir de planifier la fraude et appellent

SELON SON PROPRE « COMPTAGE PARALLÈLE », CETTE MISSION DIT AVOIR CONSTATÉ QU'UN CANDIDAT, DONT ELLE NE PRÉCISE PAS LE NOM, « S'EST LARGEMENT DÉMARQUÉ DES AUTRES, AVEC PLUS DE LA MOITIÉ DES SUFFRAGES À LUI SEUL ». ELLE AJOUTE CEPENDANT AVOIR « DOCUMENTÉ DE NOMBREUX CAS D'IRRÉGULARITÉS SUSCEPTIBLES D'AFPECTER L'INTÉGRITÉ DES RÉSULTATS DE DIFFÉRENTS SCRUTINS EN CERTAINS ENDROITS...

leurs militants à la « vigilance ». Dès le 20 décembre, ils avaient qualifié les élections de « chaos total » et dénoncé eux aussi des « irrégularités ». Peu après, une quinzaine d'ambassades appelaient à la « retenue ».

Des tensions sont redoutées à l'annonce des résultats, dans un pays à l'histoire politique agitée et souvent violente, au sous-sol immensément riche en minerais mais à la population

majoritairement pauvre. « Nous avons pris toutes les dispositions pour que la paix règne », avait assuré mardi le ministre de l'intérieur, Peter Kazadi, en annonçant que la manifestation prévue le lendemain par certains opposants était interdite.

Il avait précisé que la sécurité avait été renforcée, notamment à Lubumbashi (Sud-Est), fief de Moïse Katumbi, où des éléments de l'armée ont été déployés pendant le week-end de Noël. « Le chaos n'est pas arrivé et il n'arrivera pas », avait affirmé à ses côtés le porte-parole du gouvernement, Patrick Muyaya.

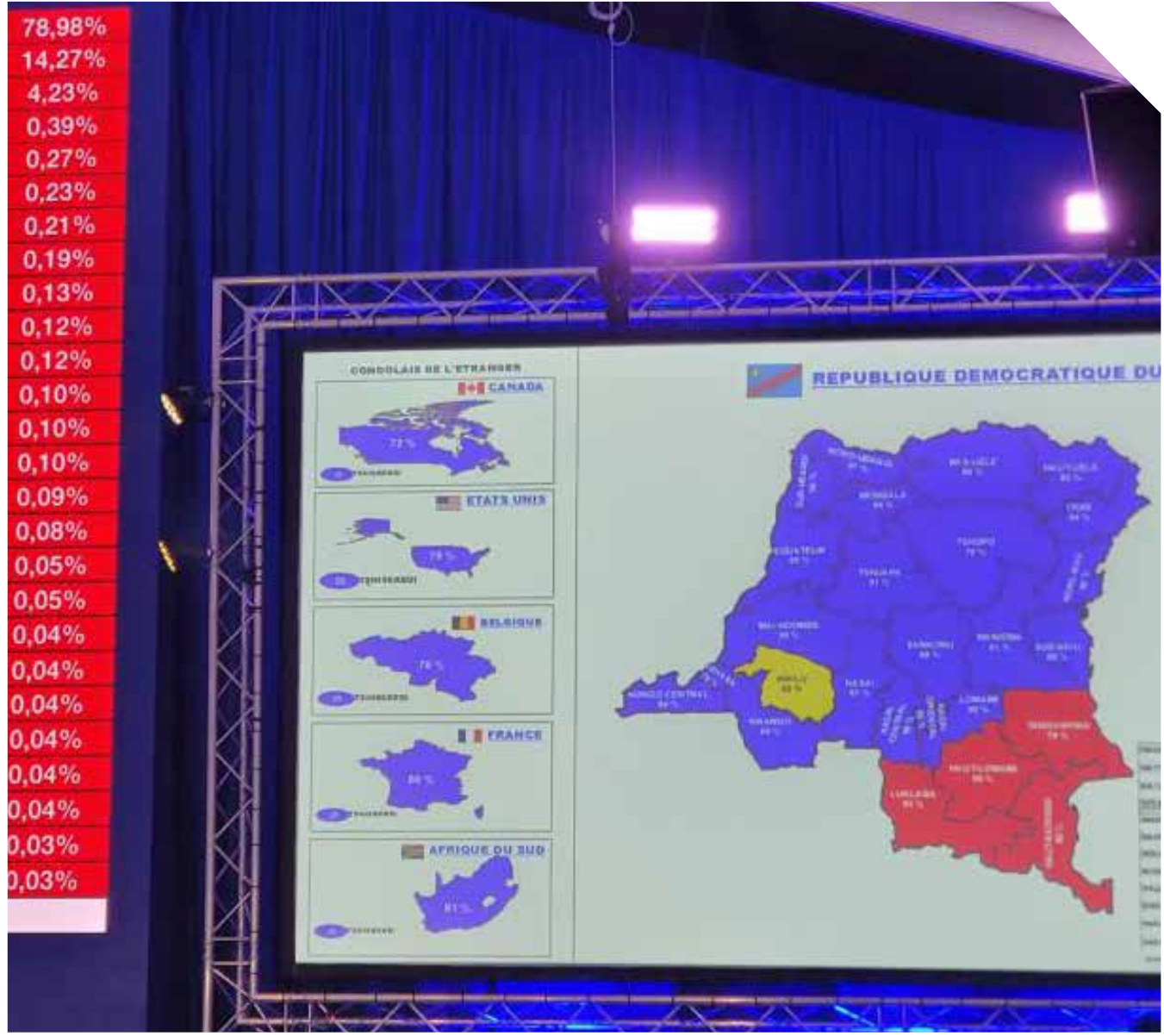
Outre le climat politique tendu, la campagne électorale a été empoisonnée par la situation sécuritaire dans l'est du pays, qui connaît un pic de tension depuis deux ans avec la résurgence de la rébellion du M23, soutenue par le voisin rwandais. Certains candidats ont été accusés d'être des « étrangers », une manière de les discréditer dans un pays meurtri par des années de conflits.

Le Monde avec AFP

UN SCORE SOVIÉTIQUE !

NATION

- 78,98%
- 14,27%
- 4,23%
- 0,39%
- 0,27%
- 0,23%
- 0,21%
- 0,19%
- 0,13%
- 0,12%
- 0,12%
- 0,10%
- 0,10%
- 0,09%
- 0,08%
- 0,05%
- 0,05%
- 0,04%
- 0,04%
- 0,04%
- 0,04%
- 0,04%
- 0,03%
- 0,03%



Si la victoire du président sortant Félix Tshisekedi était prévisible en raison de la division de l'opposition, le large écart entre lui et son principal challenger, Moïse Katumbi suscite pas mal d'interrogations.

Et, les scandales des machines à voter retrouvées chez quelques candidats, tous

membres de l'Union sacrée de la Nation, ne contribuent pas à rassurer une opposition déconfite sur le sérieux et la régularité de ces élections tumultueuses.

La campagne électorale a été d'un niveau au dessous de zéro avec des attaques directes et grossières, des insinuations malveillantes,

voire carrément des calomnies.

La déconfiture de l'opposition sanctionne le narcissisme de la plupart des challengers du président Tshisekedi.

Paré de son Prix Nobel de la Paix, le docteur Denis Mukwege s'est vu trop

beau. Il a snobé plein de patriotes qui étaient prêts à accompagner sa candidature.

Et, il s'était permis de poser un lapin aux éminences politiques françaises, qui l'attendaient pour une conférence au Sénat. Sous une fausse modestie feinte, Mukwege a un melon gros que son médiocre score va peut-être dégonfler.

Moïse Katumbi a mené une belle campagne mais sa stratégie de communication n'était pas à la hauteur de ses ambitions.

La prochaine fois, il devrait

s'entourer des vrais pros de la com' que de s'encombrer des braillards et des pique-assiettes.

Quant au «Président élu des dernières élections», il a désorienté beaucoup de ses supporters avec Ses zig-zags.

Ira, n'ira pas ?

À la fin, il est parti en laissant ses potentiels députés sur la paille.

En cas d'une improbable victoire, il aurait dirigé avec quelle majorité ?

La victoire de Félix

Tshisekedi est une affaire des Bana Mayi.

Un mélange de kinoiserie décomplexée, marinée dans un chauvinisme mesquin et chagrin.

Finalement, c'est Tiani le grand vainqueur de ces élections.

**Pâris DIABANZA
BALETULA**

A Mbandaka

Hôtel DJOKOLO

VOUS OFFRE :

- Des chambres de luxe climatisées, avec TV et bouquet satellitaire
- Un restaurant : à manger du terroir sur commande
- Salle des fêtes
- Snack bar : fermeture jusqu'au départ du dernier client
- Matches en direct
- Buanderie
- Electricité et eau courante en permanence
- Parking gardé
- Navette

Nous sommes au bord du Majestueux Fleuve Congo à un jet de pierre du port de l'ONATRA

Localisation : avenue Bolenge (corniche) – Téléphone : 0811910816



Une vue imprenable sur le fleuve Congo

FÉLIX TSHISEKEDI APPELLE AU CALME ET À LA TOLÉRANCE MUTUELLE « POUR CONTRER LES ENNEMIS DE LA PAIX QUI NE CHERCHENT QUE LE CHAOS »

NATION



Le président sortant de la République démocratique du Congo, Félix Tshisekedi, a exhorté la population à maintenir la tolérance mutuelle afin de contrer les ennemis de la paix qui aspirent au chaos, après la publication des résultats de l'élection présidentielle. Cet appel a été lancé lors de son discours lors de la 120e réunion du conseil

des ministres tenue vendredi 29 décembre 2023 à la Cité de l'Union Africaine.

«En attendant la publication des résultats provisoires et définitifs par les instances compétentes, le président de la République a encouragé les citoyens congolais à rester calmes, à faire preuve de tolérance et

de solidarité mutuelle pour faire échec aux ennemis de la paix qui cherchent à semer le chaos», rapporte le compte rendu de la réunion, lu par le porte-parole du gouvernement, Patrick Muyaya.

Le gouvernement a également été encouragé à continuer inlassablement

ses missions régaliennes pour assurer la continuité de l'État et des services publics.

«Tout en félicitant la Commission Électorale Nationale Indépendante pour avoir relevé le défi d'organiser les scrutins malgré quelques difficultés et défis rencontrés, le Président de la République a également encouragé le gouvernement, à qui il a adressé ses vives félicitations pour les efforts consentis dans le financement du processus électoral, à poursuivre sans relâche ses missions régaliennes pour assurer la continuité de l'État et des services publics», ajoute le compte rendu de la réunion.

Le Président de la République a tenu à saluer la participation «massive» du peuple dans les différents bureaux de vote, aussi bien sur le territoire national que dans les représentations diplomatiques.

«Pendant plus d'un mois, notre pays a vibré au rythme de la campagne électorale, à travers ses territoires, ses villes, chefs-lieux et villages, après que la Commission Électorale Nationale Indépendante ait convoqué le peuple congolais souverain primaire pour élire ses nouveaux représentants, conformément à la constitution et à la loi

électorale. Cette période, débutée le 19 novembre 2023, s'est clôturée le 18 décembre 2023, laissant place le 20 décembre dernier à la tenue simultanée des scrutins présidentiels, législatifs nationaux, législatifs provinciaux et municipaux pour la première fois dans l'histoire de notre pays, dans un esprit de bonne volonté, de solidarité et avec une détermination exemplaire du peuple congolais», relate le compte rendu.

Le Président a également salué l'affluence du peuple dans les bureaux de vote, que ce soit sur le territoire national ou dans les représentations diplomatiques à Bruxelles, Ottawa, Paris, Pretoria et Washington, capitales témoins de la toute première participation de la diaspora congolaise à des scrutins électoraux.

La commission électorale a commencé à annoncer les premières tendances de l'élection présidentielle et prévoit de rendre publics les résultats provisoires ce dimanche 31 décembre 2023. Selon les données partielles de la CENI, Félix Tshisekedi est en tête avec une avance considérable sur ses adversaires politiques, qui ne pourront probablement pas le rattraper.

Dans un autre registre, les opposants de Félix Tshisekedi envisagent diverses stratégies. Certains, dont Fayulu et Mukwege, ont appelé à l'annulation des élections et ont annoncé des manifestations. Le camp de Moïse Katumbi Chapwe s'est joint à cette démarche.

Clément MUAMBA



COMMUNIQUÉ

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
REGIE DES VOIES FLUVIALES
Établissement public



DIRECTION GENERALE

COMMUNIQUE N° 09.19/RVF/DG/DL/SEC/2023.

La Régie des Voies Fluviales « RVF » en sigle, Etablissement public à caractère scientifique et technique porte à la connaissance du public de la crue exceptionnelle du fleuve Congo et ses affluents en cette fin d'année 2023. Le résultat de la mesure de jaugeage du fleuve Congo réalisé entre Kinshasa et Brazzaville en date du 27 Décembre 2023 est de 73209,101 m³/s. avec 5,91 m de niveau d'eau à la station principale d'échelle limnimétrique de Kinshasa port public.

Au vu de l'évolution exceptionnelle du niveau d'eau du fleuve Congo (5,94 m en date du 28/Décembre/2023) et l'allure de la remontée des eaux qui se rapproche de celle de 1961 (6,26 m), la RVF alerte les autorités publiques et la population à prendre les dispositions qui s'imposent afin de se prémunir de ces inondations qui touchent la quasi-totalité de la plaine inondable de Kinshasa menaçant les activités économiques, les populations riveraines, et exposant la population aux pertes en vie humaines et biens ainsi qu'aux maladies d'origines hydriques.

Fait à Kinshasa, le 27 Décembre 2023



Les inondations à Kinshasa causées par les crues du fleuve Congo dans l'histoire

- 1908 : 5,25 m
- 1961 : 6,26 m
- 1998 : 4,97 m
- 1999 : 5,40 m
- 2023 : 5,94 m



Dans ce communiqué publié le 27 décembre 2023, la régie des voies fluviales (RVF) alerte la population et les autorités des risques actuels pouvant atteindre le niveau de 1961, le pire de l'histoire.

Pour le Directeur Général en mission
MALUMBA KAPINGA Divine
Directeur Général Adjoint
28/12/23

KINSHASA

LE FLEUVE CONGO DÉBORDE SUR QUELQUES QUARTIERS CÔTIERS DE KINSHASA



Le fleuve Congo est sorti de son lit après les pluies diluviennes qui se sont abattues ces derniers jours sur la capitale. Les quartiers qui bordent le fleuve Congo ont subi le contre coup de ces inondations. Les habitants de ces quartiers ont les pieds dans l'eau. Ces inondations sont visibles à la Cité du Fleuve, au quartier Kingabwa, dans la commune de Limete ainsi que dans le quartier Pompage dans la commune de Ngaliema où s'est rendu l'ACP pour constater les dégâts.

Nous sommes au quartier pompage dans la commune de Ngaliema. Une large partie de ce quartier a les pieds dans l'eau. Les pluies diluviennes qui sont tombées sur la capitale ont provoqué le débordement du fleuve Congo sur les quartiers avoisinants.

Les eaux des rivières qui viennent se jeter sur le fleuve sont refoulées, provoquant ainsi les inondations dans ce coin de la capitale. L'un des ponts érigés ici est sous les eaux. Les véhicules qui les peuvent, traversent ce pont

inondé. Jacques habite dans ce quartier. A la vue de ces inondations, il n'en croit pas ses yeux et tente de donner la cause de cette situation.

« Cette eau provient du quartier Binza, ça traverse les quartiers Ozone. Quand le lit du fleuve gonfle, il y a débordement, c'est comme l'océan quand ça refoule l'eau du fleuve, celle-ci aussi refoule l'eau des rivières vers ici.», explique Jacques, un habitant de ce quartier.

À cause de ces inondations,

une activité rentable pour quelques-uns a vu le jour ici. Les riverains qui ne sont pas véhiculés se font transporter au dos par des jeunes volontaires moyennant 500 francs ou 1000 francs congolais. Ceux qui empruntent les motos font la traversée en ayant les pieds trempés dans l'eau jusqu'aux genoux.

« Comme vous pouvez le constater, nous transportons les gens sur le dos, et nous les aidons à traverser d'un côté vers l'autre. Ils nous payent parfois 1000 ou 500 francs congolais. Nous souffrons, mais eux aussi souffrent. Il y a des véhicules qui tombent en panne ici.», souligne un autre habitant.

Ces inondations n'ont pas seulement rendu les routes impraticables, mais, elles ont également paralysé les activités commerciales, comme celle de Patrick KALONJI qui tient une

quincaillerie dans ce quartier.

« Vous-même, vous constatez cette inondation. Les habitants de ce coin ont déménagé, abandonnant leurs maisons, parce que la vie n'est plus possible ici. Vraiment que les autorités, viennent en aide. Ils peuvent nous construire un mur pour que quand l'eau va monter que cela n'atteigne pas les maisons.», raconte Patrick KALONJI, propriétaire d'une quincaillerie.

Située au bord du fleuve, la Cité du Fleuve, à Kingabwa

dans la commune de Limete, est également inondée. Le débordement du fleuve Congo n'a pas épargné ce quartier huppé. La quiétude dans cette cité est perturbée par ces inondations. Avec la saison pluvieuse qui se poursuit, les habitants des quartiers inondés ne sont pas au bout de leurs peines.

ACP / MCP, via mediacongo.net



RDC

LA SADC DÉPLOIE DES TROUPES DANS L'EST, MAIS DES QUESTIONS RESTENT EN SUSPENS



Communauté de développement de l'Afrique australe appelé SADC déploie des troupes dans l'est de la RDC. L'annonce n'est pas nouvelle, la promesse avait été faite le 8 mai lors d'un sommet de l'organisation en Namibie. Sept mois plus tard, ce mercredi, des soldats sud-africains sont bien arrivés à Goma. Malgré tout, beaucoup de questions demeurent concernant ce déploiement.

La première question est celle du nombre. Des soldats sud-africains ont bien atterri le 27 décembre à l'aéroport de Goma, mais le porte-parole régional de l'armée congolaise n'a pas précisé combien

étaient déjà sur place. Ils ne seraient pas plus de 200 dans la capitale du Nord-Kivu, selon plusieurs autres sources. Ces soldats devraient être rejoints par d'autres, notamment des contingents venant de la Tanzanie et du Malawi. Mais leur date d'arrivée n'a pas encore été précisée.

Selon un document interne de la SADC datant 14 décembre et consulté par RFI, la mission a un mandat de 12 mois et doit envoyer l'équivalent d'une brigade, soit environ 7 000 hommes, ainsi que du soutien aérien, maritime et d'artillerie.

Les troupes de la SADC devront « soutenir la RDC

pour neutraliser les groupes armés dans l'Est du pays », toujours selon ce document qui ne précise pas contre quels groupes la SADC agira. Selon le ministre des Affaires étrangères, Christophe Lutundula, la mission visera principalement à lutter contre les rebelles du M23 qui contrôlent une partie de la province du Nord-Kivu.

À rappeler que les troupes est-africaines de l'EAC avaient le même mandat. Mais elles ont quitté l'Est de la RDC, poussées vers la sortie par Kinshasa. Le dernier contingent kényan est parti le 21 décembre.

RFI

4 JANVIER 2022 LE GÉNÉRAL DEFAO 2 ANS DEPUIS QU'IL NOUS A QUITTÉS !



Lulendo Matumona, alias Defao, est un chanteur, auteur-compositeur-interprète congolais né le 31 décembre 1958 à Kinshasa et décédé le 27 décembre 2021 à Douala au Cameroun. Il y a de cela deux ans qu'il a quitté la terre des hommes.

Son parcours musical est typiquement congolais. Il débute dans la chanson en 1976, dans de petits groupes d'un quartier populaire de Kinshasa. Ses modèles se nomment, à l'époque, Papa Wemba, N'Yoka Longo, Gina Efonze et Evoloko, quatre chanteurs du groupe Zaïko des années 1970. Mais côté chant, celui auquel il s'identifie le plus est Tabu Ley Rochereau.

Débuts

La consécration arrive pour lui, cinq ans plus tard. Defao intègre Le Grand Zaïko Wawa, du guitariste Félix Manuaku en 1981. Les Kinois découvrent alors un jeune chanteur élégant et, ce qui ne gâche rien, bon danseur.

De 1983 à 1991, il fait les beaux jours du groupe Choc Stars, aux côtés d'une autre vedette de la chanson congolaise, Bozi Boziana. Il opte alors pour de fréquentes apparitions à la télévision, ce qui contribue à asseoir sa popularité. Son succès grandissant et son charisme inné le conduisent alors à entamer sa carrière de musicien.

Recherche de renommée

Depuis 1991, il a son propre groupe, Le Big Stars, comme pour s'assigner un objectif : devenir une grande star africaine. Que chacun dans son domaine fasse l'effort de réussir, lance-t-il. Aujourd'hui, dans la cinquantaine, Defao prend les choses comme elles viennent. Au cours des cinq premières années de Big Stars, Defao connaît une période très créative et productive, et a sorti au moins dix-sept albums, dont six sont arrivés sur le marché européen en 1995. Au cours des années 1990, il est reconnu comme artiste solo dans la même ligue que Papa Wemba, Koffi Olomidé, Bozi Boziana et Kester Emeneya.

Bien qu'il ne vende toujours pas dans le monde entier la même quantité que Papa Wemba et Koffi Olomidé, sa popularité auprès des Congolais ne fait aucun doute. Cette popularité découle de sa voix, à la fois musicale et énergique. Ses chansons sont classiquement structurées dans le moule rumba-sébène en deux parties, et ses animations de danse sont éminemment sympathiques, sans être ouvertement prévisibles et fantaisistes. Defao a non seulement l'une des meilleures voix du Congo, mais il

est sans aucun doute le meilleur danseur de toutes les grandes voix congolaises.

Activité

Il sort l'opus «Famille Kikuta» en 1994, la chanson homonyme sera le numero un dans les Hits-Parades zaïrois. Le titre parle d'une femme abandonnée par son conjoint, qui tente de lui convaincre pour rentrer dans leur foyer. Après 1995, il prend du recul, avec deux nouveaux CD en 1996, un en 1997 et un en 1998, l'album Copinage avec la chanteuse Mbilia Bel. À côté de cet album, Defao et Big Stars accompagnent en 1989 également Zaksoba, un chanteur burkinabé, sur son CD Sensuel. En 1999, Defao connaît une autre année très productive avec cinq sorties, dont les albums Tremblement de terre et La guerre de 100 ans. Cette production déséquilibrée indique un manque de conseils d'un bon manager, ce qui se reflète également dans son changement continu de producteur et de maison de disques. Parfois, il publie même des versions alternatives du même matériau sur différentes étiquettes.

En 2000, il dissout son groupe Big Star et passe une partie de l'été à Paris pour y enregistrer l'album Nassy de London, avec une formation de musiciens parisiens. Avec l'aide de Nyboma Mwan Dido, Luciana De Mingongo, Wuta mayi, Ballou Canta et Deesse Mukangi, Defao fait de nouveau, avec Nassy de

London, un record fantastique.

Ensuite, le silence survient autour de Defao. On dit qu'il s'est mêlé à un malentendu politique tel que le président congolais de l'époque, Joseph Kabila, l'a empêché de jouer. Il déménage en Afrique de l'Est, et fait face à plusieurs difficultés dans le nouveau millénaire, allant des problèmes d'argent aux problèmes de visa. Ses fans doivent attendre 2006 — une longue période, inhabituelle dans le cas de Defao — pour le retrouver dans un nouvel album intitulé Nzombo le soir. Après encore quatre ans, ce CD est suivi de Pur encore en 2010. Outre le fait que l'album ne peut être téléchargé et n'est pas disponible en CD, celui-ci est également sujet à une qualité sonore assez médiocre. Cet étrange relâchement montre à nouveau que Defao a toujours des problèmes pour gérer sa carrière dans une direction qui peut vraiment capitaliser son grand talent. Cependant, Defao est revenu en 2012 avec The Undertaker, suivi en 2016 par Any Time.

En 2019, Defao revient à Kinshasa, après 21 ans d'absence dans son pays natal. En studio et en supplémentaire en Afrique de l'Est avec Montana Kamenga, ce dernier revient à son mentor artistique pour de nouvelles collaborations.

Décès

Defao est décédé le 27

décembre 2021 à l'hôpital Laquintinie à Douala, à 62 ans, des suites du Covid-19.

Discographie

Albums studio

- 1985 : Defao de Choc Stars à Paris
- 1985 : Santa (avec Koffi Olomidé)
- 1986 : Kopalangana te (avec Debaba & Carlyto)
- 1986 : Hé Wakatsa (avec Carlyto)
- 1988 : Chagrin Dimone
- 1989 : La force tranquille (avec Pepe Kalle , Koffi Olomidé , Luciana Demingongo & Carlyto Lassa)
- 1989 : Aimée la congolaise (avec Papa Wemba)
- 1990 : Hitachi Avec Big Stars
- 1992 : Amour scolaire
- 1992 : Djem'S
- 1993 : Système D
- 1993 : Africa richesse
- 1994 : Donat
- 1995 : Alvaro
- 1995 : Pitié mon Amour
- 1995 : Diamantino « Simbaka Motema»
- 1995 : Dernier album 95
- 1996 : Famille Kikuta
- 1996 : Amour interdit
- 1997 : Sala noki
- 1998 : Copinage (avec Mbilia Bel)
- 1998 : Les 2 charlots
- 1998 : Tremblement de terre
- 1999 : La guerre de 100 ans
- 2000 : Nassy de London

PERSONNAGES.CD

LES BRAZZAVILLOIS FACE À L'IMPACT DÉVASTATEUR DES PLUIES



Les pluies diluviennes qui tombent depuis le mois d'octobre sur la ville de Brazzaville sont lourdes de conséquences. Plusieurs dizaines d'habitants ont perdu leurs maisons dans les glissements de terrains causés par les eaux de pluies.

Au quartier Don Bosco dans le neuvième arrondissement au nord de la capitale congolaise, les débris qui se trouvent dans cette érosion sont ceux d'une église pentecôtiste emportée dans le glissement de terrain

provoqué par les eaux de pluie.

Il y a quelques jours, les fidèles priaient là encore.

Aux alentours de ce lieu de prière, plusieurs maisons d'habitation modeste et moderne ont été également détruites par le même phénomène, comme l'explique Joseph Bango, 68 ans, fonctionnaire à la retraite qui résiste encore.

«Il se passe qu'il y a eu trois grandes pluies qui ont causé

un désarroi dans le quartier qui a fait fuir certaines personnes. Derrière moi, il y a des maisons qui sont détôlées (par mesure de précaution) et les occupants sont partis. Ils ne peuvent plus habiter le quartier. Juste à côté il y avait une dame qui avait une grande maison avec 14 portes de locataires. Elle a été engloutie. C'est un manque à gagner pour elle. Elle avait une maison par ici et de l'autre côté», a témoigné M. Bango visiblement ému.

Ces autres débris au fond du ravin sont des linceuls sortis des cercueils des tombes de l'ancien cimetière d'Itatolo. Un décor qui laisse ahuries les populations de la zone qui craignent désormais d'être contaminées par des épidémies.

«C'est le désarroi, c'est pratiquement un quartier sinistré. Nous sommes abandonnés à nous-mêmes. Nous n'avons pas de laboratoire approprié pour faire face aux épidémies. Si le service d'hygiène peut venir nous désinfecter le secteur, ça serait bien parce qu'il y a crainte d'épidémies», a indiqué Alexandre Oyoua, 73 ans, un des responsables du quartier.

En désespoir de cause, les habitants du quartier fabriquent des digues avec des moyens du bord pour tenter de freiner la progression des érosions. Cependant, c'est presque peine perdue.

«Ca nous fait mal au cœur. Nous ne pouvons pas avoir de la joie parce que nous

ne savons pas où aller. Ces maisons, c'est le peu que nous avons pu avoir. Les érosions progressent et nous empêchent de mieux vivre. Dans ce quartier nous avons un sérieux problème d'érosions qui emportent nos

EN DÉSESPOIR DE CAUSE, LES HABITANTS DU QUARTIER FABRIQUENT DES DIGUES AVEC DES MOYENS DU BORD POUR TENTER DE FREINER LA PROGRESSION DES ÉROSIONS. CEPENDANT, C'EST PRESQUE PEINE PERDUE.

«CA NOUS FAIT MAL AU CŒUR. NOUS NE POUVONS PAS AVOIR DE LA JOIE PARCE QUE NOUS NE SAVONS PAS OÙ ALLER. CES MAISONS, C'EST LE PEU QUE NOUS AVONS PU AVOIR. ...

maisons. Plusieurs personnes ont déserté le coin. Parmi elles, il y a des retraités. Au

moment où nous parlons, on peut savoir où est-ce qu'ils vont aller, ou ils vont redevenir locataires», se sont inquiétés tour à tour Saurelle Leboma et Jules Ferry, deux jeunes habitants du quartier Don Bosco.

Dès que le ciel s'obscurcit le corps de ceux qui résistent encore bat la chamade. Leurs maisons sont à zéro pas des érosions et ont la force chance d'être détruites.

Copyright © africanews 2023



MESSAGE DE VOEUX DE NOUVEL AN 2024



A l'occasion des festivités de nouvel an 2024, la représentation diplomatique de la République démocratique du Congo en France présente les voeux de bonheur, de paix, de prospérité, d'unité nationale Au Président de la République, chef de l'État, Son Excellence Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo

En cette période où le peuple congolais venait de participer pour la énième fois aux élections libres et démocratiques et dont la diaspora congolaise résident en France ont a été nombreux

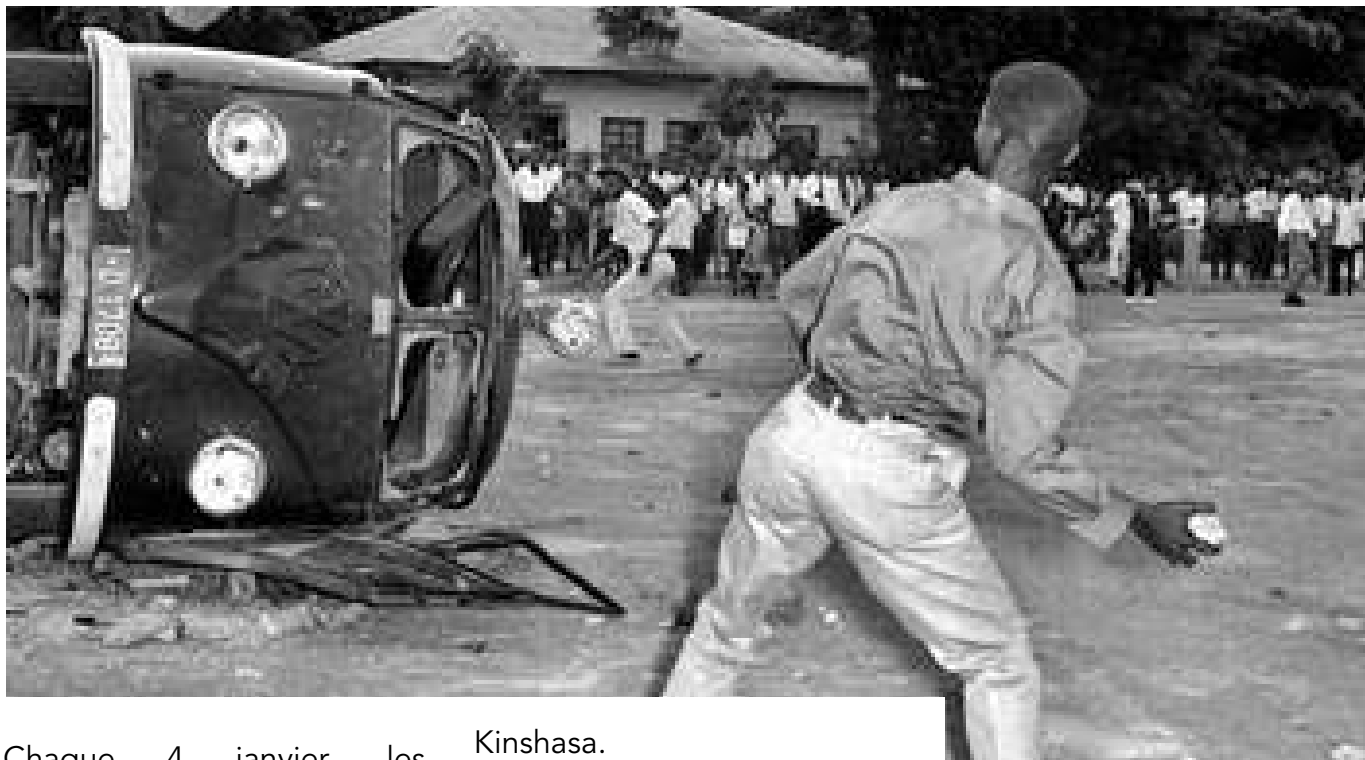
à voter pour le président FÉLIX ANTOINE TSHISEKEDI TSHILOMBO.
Fait à Paris, le 31 décembre 2023

Émile Ngoy Kasongo
Ambassadeur





MESSAGE DE VOEUX DE NOUVEL AN 2024



Chaque 4 janvier, les Congolais célèbrent la fête des Martyrs de l'indépendance. FootRDC s'est intéressé ce jour à un événement majeur qui a ouvert la dernière ligne droite dans la lutte pour l'indépendance. Le match AS Vita Club vs Mikedo, lors duquel les Moscovites perdent 1-3 déclencherà, suite à un malentendu, des affrontements mortels.

Comment un match de football a-t-il fait basculer l'histoire de la RDC ? Dans un récit passionnant, l'écrivain belge David Van Reybrouck raconte, dans « Congo : Une histoire »*, ce qui s'est passé ce jour-là à Léopoldville, ancienne dénomination de

Kinshasa.

Le récit des coulisses d'un d'événement historique

« Le 4 janvier 1959, à Bruxelles, il fait un froid glacial. C'est un dimanche matin paisible, il gèle. Les rues sont extrêmement glissantes. A travers les avenues chics d'Ixelles, près de l'abbaye de la Cambre, une voiture avance prudemment entre les imposantes demeures. Jef Van Bilsen est au volant, l'homme qui avec son plan de trente ans a déchaîné les démons, pense-t-on communément. Mais c'est aussi le Belge qui entretient les meilleures relations avec l'élite congolaise.

Peu savent aussi bien que

lui ce qui se passe parmi les évolués. De très bonne heure, Arthur Gilson, ministre de la Défense, l'a appelé pour lui demander de venir de toute urgence. Le ministre a passé tout le week-end du Nouvel An à peiner sur le texte d'une déclaration du gouvernement. Durant les derniers mois de 1958, un groupe de travail est parti au Congo à la demande des autorités belges pour faire l'inventaire des attentes de la population.

Une initiative louable, sauf que pas un seul Congolais n'a fait partie de l'équipe de recherche. Leur rapport va cependant donner lieu à une déclaration gouvernementale énergique, qui constituera les

fondements d'une nouvelle politique coloniale. Différents ministres ont déjà examiné le texte pendant les vacances de Noël, mais ils ne s'en sortent pas, pas plus que le ministre de la Défense. Peut-être Van Bilsen peut-il apporter son éclairage ? Dans le bureau du ministre, Van Bilsen tente de faire clairement comprendre, en ce paisible dimanche matin, qu'une déclaration aussi cruciale n'a pas de sens tant qu'elle n'annonce pas l'indépendance et ne propose pas une date butoir concrète.

Le ministre tombe des nues. "Une discussion s'engagea entre nous qui tenait plus d'une conversation de sourds, à propos de ce qui était souhaitable du point de vue congolais et ce qui pouvait être réalisable du point de vue belge", expliqua Van Bilsen. La situation reste gelée. Il retourne à petits pas à sa voiture sans avoir obtenu gain de cause. Nouvel an et le discours courageux de Lumumba

Le 4 janvier 1959 à Léopoldville, il fait une chaleur étouffante. La saison des pluies est encore loin d'être terminée, l'air est visqueux, oppressant.

Dans la résidence du gouverneur général, des préparatifs sont en cours pour la réception annuelle

du Nouvel An dans le jardin. Les verres sont astiqués, les tâches réparties. Le nouveau gouverneur général se nomme Rik Cornelis, il ne sait pas encore qu'il sera le dernier.

Certains Belges dorment encore après avoir dansé toute la soirée au Palace ou au Galiena. D'autres prennent leur petit déjeuner, ils mangent des tartines et de la confiture de fraises. Les plus courageux d'entre eux sont déjà partis nager ou faire du tennis au cercle sportif. Ce sera une réception stylée. Quelques Congolais ont aussi été invités, conformément à la philosophie d'une communauté belgo-congolaise.

Quelques maires indigènes seront présents. Dans son discours, le gouverneur général parlera certainement des grands défis de la nouvelle année. Le champagne va mousser, le cristal étinceler. On "exprimera de l'espoir", on "consolidera la confiance" et on parlera beaucoup de "compréhension mutuelle", le tout "dans une atmosphère d'amitié".

Le 4 janvier 1959, quelques kilomètres plus loin dans la ville, à Bandalungwa, un quartier moderne pour évolués, Patrice Lumumba est invité à déjeuner dans la maison d'un nouvel ami. Pendant qu'il purgeait sa peine de prison, il a lu régulièrement dans le

journal Actualités africaines des articles de Joseph Mobutu, le militaire devenu journaliste qui était présent à l'Expo. Après sa libération, Lumumba s'est lié d'amitié avec lui. Régulièrement, il lui rend visite et savoure les plats délicieux que sa femme leur prépare. Ce dimanche, pendant le repas, ils font des projets pour l'après-midi. Ils savent qu'à deux heures au centre de la cité, dans un local de YMCA, l'auberge de jeunesse chrétienne, un meeting de l'Abako est prévu. Une semaine plus tôt, Lumumba a parlé devant une foule de sept mille auditeurs de son voyage à Accra.

Ce sera sa meilleure intervention. La foule a réagi par des acclamations enthousiastes. "Dipenda, dipenda !" scandait l'assemblée à la fin de son discours, une déformation en lingala du mot français « indépendance ». Peut-être est-ce pour cette raison que le bourgmestre principal de la ville, le Belge Jean Tordeur, a décidé à onze heures ce jour-là qu'il valait mieux que le meeting prévu dans la journée n'ait pas lieu.

Une mesure de sécurité : il n'a pas envie de fauteurs de troubles. Lumumba et Mobutu décident tout de même d'aller y faire un tour. Ils n'ont pas de voiture, mais Mobutu a un scooter.

Attardons-nous un instant sur cette image : Mobutu et Lumumba ensemble sur le scooter, deux nouveaux amis, le journaliste et le vendeur de bière, l'un a 28 ans, l'autre 33. Lumumba est assis à l'arrière. Ils pourfendent l'air chaud et parlent fort pour couvrir le bruit du tuyau d'échappement qui pétarade⁴³. Deux ans plus tard, l'un allait contribuer à l'assassinat de l'autre. Le 4 janvier 1959, le stade Roi-Baudouin se remplit pour un match important du championnat de football congolais. Le grand stade n'est qu'à quelques centaines de mètres du YMCA.

La fougue des autochtones commence à inquiéter

Vingt mille supporters viennent de toutes parts. Ils portent des chemises et des pagens colorés. Certains ont des plumes sur la tête et des traits sur le visage, comme autrefois, de larges bandes d'argile d'un blanc éclatant sur le front et les joues. Ils dansent avec des gestes ensorcelants et les yeux écarquillés. C'est un spectacle inquiétant. La tribune en béton en pente raide autour du terrain se remplit de monde et de roulements de tambours. On joue du tam-tam et d'autres percussions, on fait du tapage, on crie. Il règne une atmosphère de guerre.

Elle rappelle les rives du fleuve Congo dans les années 1870, quand Stanley passa pour la première fois dans son bateau. Les battements du tambour de guerre, les milliers de gorges furieuses, la danse de plus en plus effrénée, les yeux du guerrier. Dans les catacombes du stade, les joueurs serrent leurs lacets et glissent leurs protège-tibias dans leurs chaussettes. Ailleurs dans la ville, à la résidence du gouverneur, on a sorti les bouteilles de champagne du réfrigérateur et elles pétillent au soleil.

Toujours le 4 janvier 1959, sur l'avenue Prince-Baudouin, près du YMCA, Kasavubu dit à la foule mobilisée que le meeting ne

peut malheureusement pas avoir lieu. Cela provoque des grommellements démonstratifs et des protestations, une bousculade et des tiraillements. En tant que pacifiste et admirateur de Gandhi, il enjoint à ses partisans de garder leur calme. Il semble y arriver, même s'il n'a pas de micro. C'est lui le leader, c'est lui le chef, c'est lui le bourgmestre. Soulagé et rassuré, il rentre chez lui. Mais c'est le 4 janvier 1959, que tout va changer, bien qu'on ne s'en aperçoive pas encore. Le Congo vit avec son temps, semble-t-il. Léopoldville est la deuxième ville au monde où circule un gyrobus, un bus électrique qui se recharge aux différents

arrêts à l'aide d'antennes installées sur son toit.

La première ville du monde qui s'était dotée de ce moyen de transport en commun futuriste était en Suisse, et voilà à présent que ces bus filaient aussi à travers la cité... Plusieurs milliers de partisans de l'Abako restent bouter près de l'endroit où leur meeting aurait dû se dérouler. Un chauffeur blanc du gyrobus a une altercation avec

l'un d'eux et lève le bras. Le futurisme rencontre le racisme. Il se fait aussitôt rouer de coups. L'affaire tourne mal. On se bat, on s'agrippe. La police intervient, des agents noirs, des commissaires blancs.

Cela vient du Nouvel An, pense-t-on, ils sont encore ivres

ou bien n'ont une fois encore plus un sou, l'un des deux. Deux commissaires assènent des coups de poing. Ce n'est pas une bonne idée. "Dipenda !" entend-on. "Attaquons les Blancs !" Un mouvement de panique s'ensuit. La police tire en l'air. Plus loin, une de leurs Jeep est renversée et on y met le feu. A ce moment-là le stade de football se vide – cohue, extase, frustration, sueur – et les supporters se joignent aux partisans qui auraient voulu assister au meeting de l'Abako.

Et puis ce match de foot qui

changera tout

C'est le football qui tiendra lieu de poudre à canon. La Belgique est devenue indépendante en 1830 après un opéra. Le Congo exige en 1959 l'indépendance à l'issue d'un match de foot. Deux jeunes hommes déboulent sur un vélomoteur. Ils n'en croient pas leurs yeux. Les années précédentes, ils se sont hissés vers le haut en se formant eux-mêmes, mais à présent ils constatent la colère de la foule dont ils se sont extraits.

Ils ne la regardent plus de haut, comme il sied aux évolués, mais se sentent solidaires. L'élite et la masse se sont enfin trouvées. Léopoldville compte à ce moment quatre cent mille habitants, dont vingt-cinq mille Européens. Les services de police ont des effectifs très réduits, seulement 1 380 agents. Il n'y a pas de gendarmerie. L'échelon supérieur des forces de l'ordre est immédiatement l'armée. Dans la caserne de la ville sont cantonnés environ deux mille cinq cents hommes, mais ils sont formés pour faire la guerre à l'étranger, pas pour maîtriser les troubles au sein de la population locale.

La police essaie de venir à bout de la tâche mais, en quelques heures, toute la cité est sens dessus dessous. Des pierres sont lancées en

pluie contre les voitures des Blancs. Des fenêtres sont brisées. Partout des incendies se déclarent. La police tire à balles sur les manifestants. Sur l'asphalte s'étendent des flaques de sang foncé où se reflète la lueur des flammes. Des milliers et des milliers de jeunes se mettent à piller. Tout ce qui est belge doit y passer. Les églises catholiques et les écoles missionnaires sont saccagées, les centres de quartier où sont donnés les cours de couture sont mis à sac.

Vers cinq heures, quelques gangs entrent dans les magasins des Grecs et des Portugais, les boutiques où l'on fait habituellement ses courses. Les pillers les attaquent sans ménagement et décampent avec des mètres de tissus à fleurs, des vélos, des radios, du sel et du poisson séché. A la réception du Nouvel An du gouverneur général, on reçoit un appel téléphonique. "Ça tourne mal dans la cité." Sur une zone de dix à douze kilomètres ont lieu de violents affrontements. La partie européenne de la ville est verrouillée.

L'armée entre en action, d'abord avec du gaz lacrymogène, puis avec l'artillerie lourde. Les manifestants tombent en masse. "Cela revenait à tuer une mouche avec un marteau de forgeron", comprit-on par la suite. Certains coloniaux

sont pris d'une telle fureur qu'ils vont même décrocher du mur leur fusil de chasse pour "filer un coup de main". Des années d'accumulation de mépris et de peur, mais surtout de peur, se libèrent. A six heures, quand tombe la nuit, la ville est relativement calme. Les feux s'éteignent. Dans l'hôpital européen, des dizaines de Blancs se font soigner.

Devant la porte, dans l'obscurité, leurs élégantes voitures sont cabossées, éraflées, démolies. Dans les villas, les femmes doivent faire elles-mêmes la cuisine pour la première fois depuis des années : le boy reste introuvable. Le lendemain, bon nombre de Belges se sentent plus résignés qu'en colère. "Nous avons totalement perdu la face", se disent-ils entre eux le lundi matin. Certains commencent à faire des provisions de sardines et des stocks d'huile de cuisson, d'autres réservent des billets aller pour Bruxelles auprès de la Sabena. L'armée aura besoin de trois à quatre jours pour reprendre le contrôle de la ville. Le bilan est insupportable : 47 morts et 241 blessés du côté congolais, du moins d'après les chiffres officiels. Les témoins oculaires parlent de deux cents, peut-être même trois cents morts. C'était le 4 janvier 1959 et la situation n'allait jamais se rétablir.

AMADOU DIABY, LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE V.CLUB



BCBG au stade des martyrs de la pentecôte.

Il reste donc un choix idéal, pour V.club compte tenu de sa connaissance dans le football et de son carnet d'adresse fourni qui sans nul doute permettra aux bana mbongo de sortir la tête de l'eau après une gestion chaotique de Bestine Kazadi.

Grâce à ce mariage scellé entre les turcs avec l'entreprise Milvest représenté par Amadou Diaby d'un côté et V.club de l'autre, cela permettra aux Dauphins noirs kinois de devenir une équipe viable avec des infrastructures digne de ce nom.

Amadou Diaby, le nouveau président de V.club a été élu au cours d'une Assemblée générale extraordinaire et élective organisée le 19 décembre dernier en la salle Show Buzz de Kinshasa.

Ce supporters du club et actuellement président est de nationalité congolaise, car issu d'une mère congolaise et d'un père Guinéen. Amadou Diaby, est né à Kinshasa capitale de la RDC. C'est à l'âge adulte qu'il quittera son Congo natal pour rejoindre son père en Guinée où il excellera dans la sphère footballistique jusqu'à être agent des joueurs et plus tard, Premier Vice-président de

la fédération Guinéenne de football.

En Guinée, Amadou Diaby a organisé plusieurs tournois de détection des talents ponctués par le transfert des plusieurs jeunes joueurs sous d'autres cieux à l'instar de l'emblématique Pascal Feindounho. Fin connaisseur dans le monde footballistique, Amadou Diaby est connu aussi comme étant un grand mécène et défenseur de la culture africaine. Avec cette casquette, Amadou Diaby a eu à produire plusieurs artistes musiciens congolais dont le plus récent reste le mega concert du clan wenge Musica

Dans ses premiers mots après son élection, Amadou Diaby a dévoilé le projet des turcs dans V.club, qui prévoit notamment la construction d'un grand centre de formation, le recrutement des joueurs des qualités et un fonctionnement d'une équipe aux allures de grandes équipes européennes.

Pour le permettre à réaliser ce projet si ambitieux, le nouvel homme fort de V.club promet de rassembler toutes les couches du club, car la concrétisation de ce gigantesque projet en dépend.

JKNG

DESABRE DEVOILE LA LISTE SANS TROP DES SURPRISES !

LA LISTE

GARDIENS

L. MPASI
(RODEZ, FRANCE)

D. BERTAUD
(MONTPELLIER, FRANCE)

DEFENSEURS

B. BAYEYE
(ASCOLI, ITALIE)

G. KALULU
(LORIENT, FRANCE)

A. MASUAKU
(BEŞIKTAŞ, TURQUIE)

J. KAYEMBE
(GENK, BELGIQUE)

MILIEUX

E. KAYEMBE
(WATFORD, ANGLETERRE)

C. PICKEL
(CREMONESE, ITALIE)

S. MOUTOUSSAMY
(NANTES, FRANCE)

A. TSHIBOLA
(HATTA, EMIRATS)

G. KAKUTA
(AMIENS, FRANCE)

ATTAQUANTS

Y. WISSA
(BRENTFORD, ANGLETERRE)

S. BANZA
(SPORTING BRAGA, PORTUGAL)

B. SIADI
(TP MAZEMBE, RD CONGO)

R. BUSHIRI
(HIBERNIANS, ECOSSE)

D. BATUBINSIKA
(SAINT ETIENNE, FRANCE)

C. MBEMBA
(O.MARSEILLE, FRANCE)

H. BAKA
(SIMBA, TANZANIE)

SILAS
(STUTTART, ALLEMAGNE)

M. ELIA
(YOUNG BOYS, SUISSE)

T. BONGONDA
(SPARTAK MOSCOU, RUSSIE)

G. DIANGANA
(WEST.BROM.ALBION, ANGLETERRE)

C. BAKAMBU
(GALATASARAY, TURQUIE)

F. MAYELE
(PYRAMIDS, EGYPTÉ)



SÉLECTIONNEUR MANAGER
SÉBASTIEN DESABRE

Chaque jour
écoutez E-RADIO
la plus suivie de Mbandaka
et ses environs

EQUATEUR **E-Journal**

MBANDAKA

Bi-Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité
10ème Année - Nouvelle Série - n°006 du 31 décembre 2023
Fondateur : EALE IKABE - Directeur de publication : Herman Bangi Bayo
Prix : 3.000Fc Site web : www.e-journal-mbandaka.com

Autorisation de paraître
04MIP/0029/95



Publication des résultats de l'élection présidentielle en RDC

Félix Tshisekedi appelle au calme et à la tolérance mutuelle

(Page 8)



Editorial

Adieu 2023...
Bienvenue 2024

L'année 2023 qui s'achève ce dimanche 31 décembre avec le réveillon de la Saint Sylvestre a connu de nombreux événements dont nous rappelons de mémoire les plus marquants.

(Lire en page 2)

Reportage

Suivez le guide

(Lire en pages 3 et 4)

Ma ballade à Mbandaka sur le bord du fleuve Congo et les différents sites touristiques

En route pour la CAN Côte d'Ivoire 2023

Desabre dévoile sa liste des 24 Léopards, sans trop de surprise

(Lire en page 9)

*Nous sommes
très présents
sur les
réseaux
sociaux*



Top Congo est à Mbandaka et ses environs sur E-Radio FM 100.0